

Interview de Nicole Fontaine: la présidence française du Conseil de l'Union européenne en 2000 (Bruxelles, 5 février 2008)

Source: Interview de Nicole Fontaine / NICOLE FONTAINE, Étienne Deschamps.- Bruxelles: CVCE [Prod.], 05.02.2008. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:16, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_nicole_fontaine_la_presidence_francaise_du_conseil_de_l_union_europeenne_en_2000_bruelles_5_fevrier_2008-fr-b5e02acb-f564-467a-98d9-6f02cb9c4f67.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Nicole Fontaine: la présidence française du Conseil de l'Union européenne en 2000 (Bruxelles, 5 février 2008)

[Etienne Deschamps] Second semestre 2000, c'est la France qui assure la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne. Vous souvenez-vous de la manière dont le Parlement avec la présidence française a pu préparer cette présidence, cet événement et surtout bien sûr le Conseil européen de Nice? Vous l'avez cité tout à l'heure. Comment la relation institutionnelle, présidence tournante - Parlement, s'instaure-t-elle pour une circonstance telle que celle-là?

[Nicole Fontaine] Ca n'a pas été une bonne présidence. Ça, je crois qu'il faut bien dire les choses comme elles sont. Je ne trahis aucun secret, je crois que tout le monde le constate. Alors, la cohabitation minait aussi beaucoup, il faut bien le dire et les relations étaient très difficiles. Pendant la présidence française, oui, M. Moscovici, qui était à l'époque ministre délégué aux Affaires européennes, est venu très souvent nous voir parce qu'il avait été député au Parlement européen et, bon, il est venu très souvent nous voir, mais il n'y a pas eu vraiment de...

[Etienne Deschamps] Le fait que vous soyez française ne changeait rien à l'affaire?

[Nicole Fontaine] Non.

[Etienne Deschamps] N'a pas facilité ou au contraire compliqué certaines choses?

[Nicole Fontaine] Non.

[Etienne Deschamps] C'était tout à fait secondaire?

[Nicole Fontaine] Tout à fait secondaire. Oui. Tout à fait secondaire et en réalité l'échec du sommet de Nice a été dû au fait que... il n'y avait pas de véritable volonté politique de faire les concessions nécessaires pour avoir une Union qui fonctionne à 25. Chacun est arrivé avec pour seul objectif de défendre son pré carré et pas de se dire: qu'est-ce que je peux mettre dans la corbeille de la mariée pour qu'elle soit belle? Et c'était de savoir: comment je vais pouvoir conserver, qui mon budget..., récupérer? Et ça a été très, très mauvais...

[Etienne Deschamps] Bien sûr. C'était un échec assuré.

[Nicole Fontaine] Et à quatre heures du matin quand j'ai appelé Jacques Chirac en lui disant que je pensais qu'il vaudrait mieux un échec provisoire plutôt que de conclure un accord désastreux...